

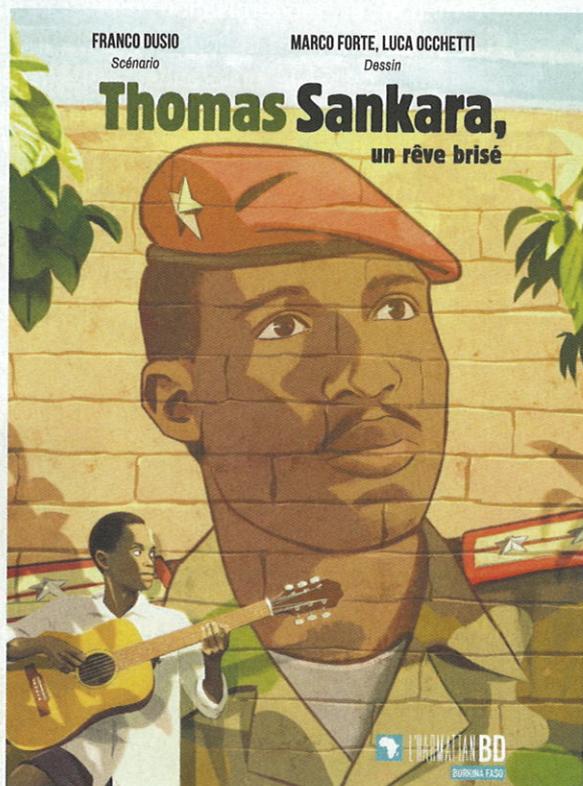
BIOGRAPHIE

THOMAS SANKARA

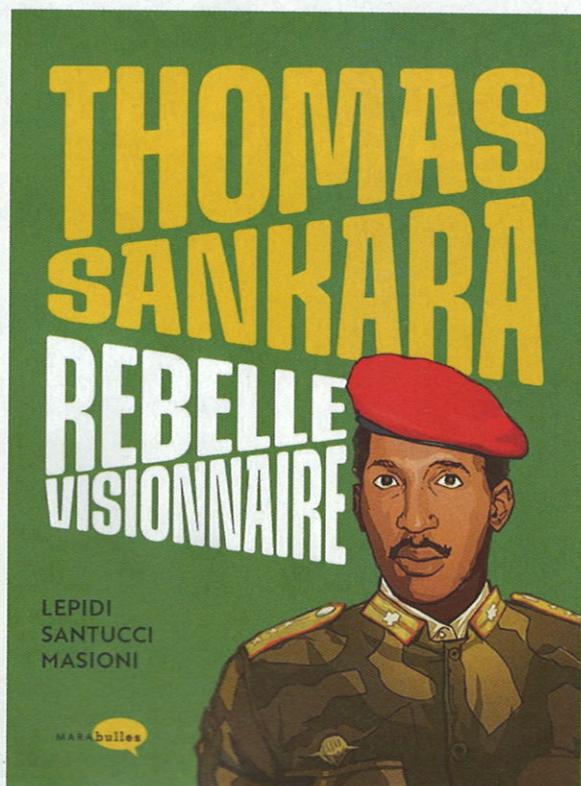
une vie hors des cases

Quarante ans après l'arrivée au pouvoir du révolutionnaire burkinabè, deux bandes dessinées passionnantes reviennent sur sa trajectoire, ses idées et sa mort.

NICOLAS MICHEL

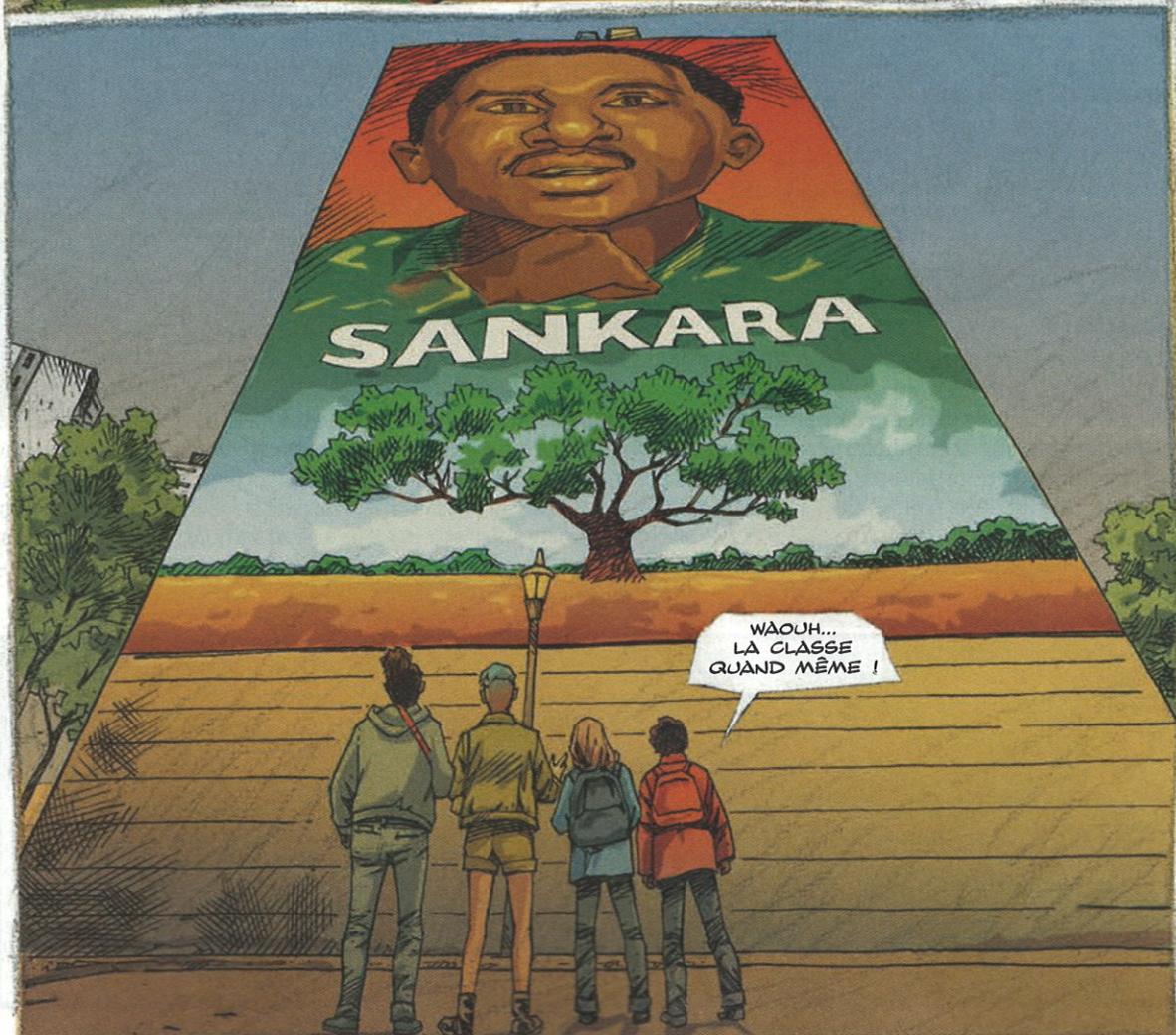


Thomas Sankara, un rêve brisé
de Franco Dusio, Marco Forte et Luca Occhetti,
éd. L'Harmattan BD, 116 p., 17,90 €.



Thomas Sankara, rebelle visionnaire
de Pierre Lepidi, Françoise-Marie Santucci, Pat Masioni,
éd. Marabout – coll. « Marabulles », 160 p., 23,95 €.

Extraits de *Thomas Sankara, rebelle visionnaire.*



I

Il y a tout juste quarante ans, le 4 août 1983, le capitaine Thomas Sankara prenait le pouvoir en Haute-Volta. Un an plus tard, le pays était rebaptisé Burkina Faso. Quatre ans plus tard, le 15 octobre 1987, le jeune chef de l'État était assassiné, et Blaise Compaoré, son frère ennemi, prenait le pouvoir pour ne plus le lâcher pendant vingt-sept ans. Mort en martyr à l'âge de 37 ans, Thomas Sankara conserve aujourd'hui une auréole de pureté, et nombre de ses idées, révolutionnaires pour l'époque, demeurent dramatiquement d'actualité. Notamment en matière de féminisme, d'intégrité ou d'écologie.

Les militaires qui, ces derniers temps, prennent le pouvoir en Afrique auraient sans doute tout à gagner à se pencher sur sa philosophie et sur ses propositions. Ils pourraient par exemple lire l'anthologie de ses discours publiée chez Kontre Kulture ou compulsuer *Thomas Sankara parle*, édité par Pathfinder Press. Et, comme tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de cet homme extraordinaire, ils pourraient aussi lire avec profit les deux bandes dessinées qui viennent de paraître sur sa vie et ses idées.

L'une s'intitule *Thomas Sankara, un rêve brisé* (L'Harmattan BD). Écrite par Franco Dusio, elle a été dessinée par deux jeunes italiens : Marco Forte et Luca Occhetti. L'autre a pour titre *Thomas Sankara, rebelle visionnaire* (éd. Marabout), avec pour scénaristes Pierre Lepidi et Françoise-Marie Santucci, et pour dessinateur Pat Masioni. De facture différente, les deux ouvrages se répondent et se complètent : le premier revient en détail sur la vie du capitaine burkinabè et analyse l'ensemble des éléments qui ont conduit à son assassinat, tandis que le second propose une version plus simplifiée de sa biographie à l'usage des jeunes générations. Et si les hasards du calendrier éditorial propulsent les deux œuvres en même temps dans les librairies, leur publication simultanée ne doit rien aux coups d'État en vogue sur le continent : les auteurs y travaillent depuis longtemps !

Féministe et écologiste

Marco Dusio ne connaissait rien de l'histoire de Thomas Sankara le jour où il s'est laissé porter par un documentaire sur l'ancien président burkinabè. Une rencontre par écran interposé qui a bouleversé le jeune retraité au point de le pousser à rassembler toutes les informations possibles afin d'en savoir plus. « La colonne vertébrale de ma documentation, c'est la *Biographie de Thomas Sankara*, écrite par Bruno Jaffré et publiée aux éditions L'Harmattan, explique Dusio. J'ai aussi lu *Thomas Sankara, l'espoir assassiné*, de son proche compagnon Valère Somé et l'importante masse d'écrits qu'Internet peut offrir sur le sujet. »

Après avoir lu compulsivement et assimilé la plupart des informations disponibles, Franco Dusio s'est mis en tête de proposer un scénario de bande dessinée : « J'ai pensé qu'une telle approche me permettrait d'avoir accès aux plus jeunes générations. » Mais cela s'est avéré plus compliqué que prévu. Achievé en 2016, le scénario est alors envoyé à quelque 600 maisons d'édition, en vain. « Je n'étais pas du tout dans le monde de la BD, raconte Dusio. Je pensais que les maisons d'édition se chargeaient de trouver un dessinateur quand elles avaient sous la main un projet intéressant. Ce n'est pas le cas. Quand j'ai compris qu'elles désiraient un produit fini, je me suis moi-même mis à la recherche d'un dessinateur. J'ai contacté l'École internationale de comics de Turin [Italie]. Marco et Luca, deux jeunes dessinateurs qui étaient amis, m'ont répondu. Marco était un peu hésitant, car il était plutôt dans le dessin fantastique, mais je leur ai parlé de Sankara, et ils se sont passionnés pour le personnage. »

Domicilié à Menton, parfaitement francophone, Franco Dusio s'est ensuite tourné vers le marché français de la BD, plus important que le marché italien et, surtout, plus sensible aux questions coloniales, vu le long passé impérialiste de la France.

L'histoire de *Thomas Sankara, rebelle visionnaire* est un peu différente. En 2020, Pierre Lepidi, journaliste du quotidien français *Le Monde*, propose une série de cinq articles sur ce personnage politique hors norme. Les papiers mettent chacun en avant un aspect de sa modernité : l'homme intègre, le patriote, l'écologiste, le féministe, l'anti-impérialiste. « Quelque →

LE 26 MARS 1983, LA PLACE EST PLEINE, LE PEUPLE EST CURIEUX DE CONNAÎTRE EN PERSONNE SON LEADER. THOMAS SAIT QU'IL DOIT CONVAINCRE, LES DÉBATS POLITIQUES SONT APRÈS, IL S'AGIT POUR LUI D'EN APPELER AU PEUPLE. IL Y VA TRÈS FORT.



Extraits de *Thomas Sankara, un rêve brisé*.

LA SITUATION POLITIQUE DU PAYS EST TENDUE, VALÈRE SOMÉ SE REND SOUVENT À PO POUR DISCUTER ET ÉLABORER DES PLANS AVEC THOMAS.

VOILÀ CE QU'IL VA SE PASSER. L'AMIZANA SERA RENVERSÉ PAR DES OFFICIERS FASCISTES, CES OFFICIERS SERONT RENVERSÉS À LEUR TOUR PAR DES OFFICIERS PATRIOTES ET C'EST AINSI QUE VIENDRA LA RÉVOLUTION.

EN NOVEMBRE 1980, PUTSCH DU COLONEL SAYE ZERBO QUI MET MOMENTANÉMENT UN COUP D'ARRÊT À LA CORRUPTION OMNIPRÉSENTE. LE GOLPE EST BIEN ACCUEILLI PAR LA POPULATION, LES ORGANISATIONS SYNDICALES, L'ÉGLISE ET LA CHEFFERIE. LE POUVOIR MET EN PLACE UN COMITÉ MILITAIRE DE REDresseMENT POUR LE PROGRÈS NATIONAL (CMRPN) CENSÉ SOUTENIR UN GOUVERNEMENT COMPOSÉ DE MILITAIRES ET DE CIVILS.

JE FÉLICITE LES MEMBRES DU CMRPN D'AVOIR ÉTÉ LES AGENTS DE LA PROVIDENCE DE DIEU...

NOUS ESTIMONS QUE L'ÉVÈNEMENT EST UNE CHANCE INESPÉRÉE POUR LE PAYS...

NOTRE ATTITUDE SERA CELLE DU SOLDAT OBÉISSANT, MAIS SANS AUCUNE RESPONSABILITÉ, CAR LA CONSCIENCE POLITIQUE DE NOS CAMARADES EST ENCORE TROP FAIBLE, POUR NE PAS DIRE PIRE...

EN FÉVRIER 1981, THOMAS EST NOMMÉ À L'ÉTAT-MAJOR DE LA DIVISION OPÉRATIONNELLE AVEC LA PROMOTION DE CAPITAINE. IL OBTIENT QUE BLAISE COMPAORÉ LE REMPLACE À LA DIRECTION DU CNEC.

TU PRENDRAS LA DIRECTION À MA PLACE : LES COMMANDOS SONT L'ÉLITE DE NOTRE ARMÉE, IL EST IMPORTANT QUE TU SOIS À LEUR TÊTE.

LE POUVOIR SOMBRE DANS L'AUTORITARISME. EN 1981 THOMAS REFUSE UNE PLACE DANS LE GOUVERNEMENT, MAIS FINIT PAR CAPITULER EN SEPTEMBRE SUITE À UN COMPROMIS PROPOSÉ PAR LE COLONEL TIEMTARABOUM.

TU ES TÊTU ! SAYE ZERBO A UNE DERNIÈRE PROPOSITION POUR TOI. NOUS SAVONS QUE TU SERAIS TRÈS UTILE À CE GOUVERNEMENT. TU DOIS SEULEMENT ACCEPTER LE POSTE POUR UN OU DEUX MOIS, LE TEMPS QU'ON TE TROUVE UN REMPLAÇANT.

→ temps après, j'ai été contacté par Françoise-Marie Santucci, qui m'a demandé si j'étais intéressé par l'écriture d'un scénario de bande dessinée. Nous avons pensé que Sankara appartenait d'abord à sa famille et à l'Afrique, c'est pourquoi le choix du dessinateur s'est orienté vers Pat Masioni, qui est originaire de RDC. »

L'auteur de *Rwanda 1994* et d'*Unknown Soldier* n'a pas hésité : « J'ai été envahi par une immense joie, raconte-t-il. Thomas Sankara était un visionnaire. La pertinence de ses idées concernant l'écologie, la souveraineté africaine, la lutte contre l'impérialisme, le féminisme, la justice sociale et l'autosuffisance alimentaire est manifeste dans le contexte mondial actuel, en particulier en Afrique. Ses idées continuent d'inspirer et de guider ceux qui luttent pour un monde plus équitable et durable. »

Pour Lepidi, le choix du neuvième art relève du même pari que celui de Dusio : toucher un public large et de tous âges. Les sources ? « La biographie de Jaffré, répond Lepidi, qu'il ne cesse de compléter sur son blog, Mais, dans le cadre de ma série sur Sankara, je me suis rendu plusieurs fois au Burkina, où j'ai rencontré une quinzaine d'acteurs qui l'ont connu. Notamment sa sœur Blandine, qui a repris le flambeau de la question de l'agroécologie, et son frère Valentin. J'ai même pu visiter la maison de famille, toujours occupée, où la guitare de Thomas est encore conservée... » Le projet prendra finalement trois années à se réaliser, ralenti par la crise liée au Covid.

Soulèvement de 2014

Que deux BD voient le jour simultanément ne surprend pas Pierre Lepidi : « Ce que l'on m'a dit au Burkina, c'est que, jusqu'à l'insurrection de 2014, il était très difficile de prononcer son nom. Mais quand la rue s'est soulevée, il y avait des banderoles qui disaient "Sankara, on est venu te venger." » D'ailleurs, *Thomas Sankara, un rêve brisé*, de Dusio, commence en novembre 2014, avant de se tourner vers le passé et l'année 1949, date de naissance de l'intéressé. « Vous ne pouvez pas comprendre ce qu'il s'est passé en octobre [2014] sans connaître l'incroyable histoire de Thomas Sankara », énonce le narrateur avant

de nous embarquer dans une biographie chronologique précise.

Franco Dusio a fait le choix d'une narration dense, centrée sur le personnage mais très informée sur ceux qui l'ont entouré et, en particulier, sur ceux qui voulaient le voir tomber. Servi par un dessin puissant et maîtrisé, Dusio décortique l'histoire de Sankara : de l'enfance à la prise du pouvoir, de l'exercice du pouvoir à l'assassinat. « J'ai parfois dû simplifier et romancer, car l'on trouve beaucoup d'informations, dit-il néanmoins. Par exemple, le personnage de Valère Somé m'a permis de résumer le débat et les contradictions de la gauche au Burkina. »

DE CES DEUX OUVRAGES ÉMERGE UN PORTRAIT QUI SEMBLE JUSTE MAIS, SURTOUT, UNE EXPLICATION CONVAINCANTE SUR LES CAUSES DE SA MORT.

Sombre, comme l'énonce son titre, *Thomas Sankara, un rêve brisé* se concentre tout particulièrement sur la manière dont les ennemis de Sankara ont planifié son élimination et son remplacement par Blaise Compaoré. L'ouvrage se focalise sur le rôle de la France, aidée en sous-main par Félix Houphouët-Boigny. Dans une scène fort savoureuse, le chef d'État ivoirien propose ainsi à Chantal Terrasson de Fougères de séduire Blaise Compaoré. « Qu'est-ce que tu dirais de te marier à un très bel homme et de devenir première dame d'un pays ? dit-il. Déjà regarde le beau gosse. [...] Cet homme sera dans... disons deux ou trois ans... le futur président du Burkina Faso. On a déjà commencé à y travailler. »

À l'intègre austérité de Sankara, Dusio oppose un Compaoré homme à femmes, avide de pouvoir, sans pour autant nier l'amitié réelle qui exista entre eux. Averti plusieurs fois par son entourage, Sankara semble ne pas avoir voulu voir, ou accepter, que la mort pouvait venir de lui. Était-il suicidaire ou trop confiant en la force de

ses idées ? « Je veux croire qu'il continuait de penser que l'on peut avancer sans avoir à éliminer physiquement ses adversaires », soutient Dusio.

Vision non hagiographique

Moins dense, mais aussi moins sombre, l'album *Thomas Sankara, rebelle visionnaire* propose des allers-retours temporels questionnant la modernité du combat révolutionnaire. Jeune fille métisse d'une dizaine d'années, Léa-Thomas s'interroge sur l'idée saugrenue qui a conduit ses parents à lui donner ce prénom mélangeant masculin et féminin, et qui lui vaut, parfois, les moqueries de ses camarades. Déterminée, elle finit par obtenir des réponses sur ce fameux « Tom Sank » qu'elle trouve « trop stylé ». « Nous avons cherché à voir à travers les yeux de cette enfant les aspects les plus importants et les plus intéressants de la trajectoire de Sankara, sans que ce soit trop hagiographique », précise Pierre Lepidi.

Les deux ouvrages reviennent sur les événements les plus marquants de sa vie et ses idées les plus visionnaires, sans pour autant l'épargner, optant pour un portrait nuancé. Ainsi, le père de Léa-Thomas, lui-même burkinabé, lance : « Son intégrité l'a conduit au cimetière ! Et si tu crois que c'était facile de vivre avec lui, tu te trompes. Il était trop rigide, trop extrême avec les siens. » Plus tard, il confie même à sa compagne : « Lorsque je repense aux erreurs commises par Sankara, je n'arrive pas à oublier ni à pardonner. »

De cet entre-deux qui gouverne les deux BD émerge un portrait qui semble juste mais, surtout, une explication convaincante sur les causes de sa mort. Car il n'y avait pas que l'ancienne puissance coloniale ou le voisin ivoirien qui pouvaient s'inquiéter de sa rigueur, de sa détermination, de son influence ; certains Burkinabè, sans doute les plus favorisés, pouvaient eux aussi se sentir menacés par son envie de rebattre les cartes. Quelques jours avant sa mort, Sankara prononce cette phrase qui résume sa position : « Le fond du problème, c'est qu'ils veulent bouffer et que je les en empêche. » Convaincu que l'on peut tuer un homme mais pas ses idées », le jeune chef d'État de l'époque disait : « Tuez Sankara, des milliers de Sankara naîtront. » Il est encore temps d'espérer. ●

HAÛTE-VOLTA, 1983.

... LE POIDS DES TRADITIONS SÉCULAIRES VOUE LA FEMME AU RANG DE BÊTE DE SOMME, TOUS LES FLÉAUX DE LA SOCIÉTÉ COLONIALE, LA FEMME LES SUBIT DOUBLEMENT : ELLE CONNAÎT LES MÊMES SOUFFRANCES QUE L'HOMME ET ELLE SUBIT DE LA PART DE L'HOMME D'AUTRES SOUFFRANCES. LA VRAIE ÉMANCIPATION, C'EST CELLE QUI RESPONSABILISE LA FEMME, QUI L'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS PRODUCTIVES, AUX DIFFÉRENTS COMBATS AUXQUELS EST CONFRONTÉ LE PEUPLE...



IL AVAIT MÊME INSTAURÉ UNE JOURNÉE DES HOMMES AU MARCHÉ, CHAQUE MOIS... L'IDÉE, C'ÉTAIT QUE LES MECS CONNAISSENT LE PRIX DES ALIMENTS ET PRENNENT CONSCIENCE DU TRAVAIL INVISIBLE DES FEMMES... PAS MAL, NON ? FAUDRAIT LE REFAIRE AUJOURD'HUI !

Extrait de Thomas Sankara, rebelle visionnaire.